

## **Block 15**

## **LA PRESSE**

### **CRITIQUES FEVRIER 2006**

"original, poignant, grave. C'est un spectacle d'une intensité comme on en voit peu,  
j'ajoute que la mise en scène signée Jean Piat contribue à épurer le spectacle de  
tout ce qui pourrait sombrer dans le pathos pour ne conserver que la corde tendue  
d'une bouleversante et douloureuse aventure humaine portée par une musique à  
nu, et cette musique est constamment, elle, portée par Emmanuelle Bertrand  
et  
Pascal Amoyel dans une sorte de tension ardente qu'ils conservent en jouant le  
texte, les deux étant non pas juxtaposés, mais tissés (...)."

**RTL, Alain Duault**

Aussi incroyable que cela paraisse, il y avait à Auschwitz un bâtiment réservé aux  
musiciens déportés, "le Block 15".  
On y jouait sous la férule des SS, on y donnait des concerts et, par le truchement  
des haut-parleurs, les sonates de Beethoven ou la prophétique "Danse macabre" de  
Liszt accompagnaient la dernière marche des condamnés vers les chambres à gaz.  
Deux musiciens rescapés de cet enfer ont témoigné, Anita Lasker et Simon Laks.  
C'est à eux que la violoncelliste Emmanuelle Bertrand et le pianiste Pascal Amoyel,  
brillantissimes solistes de la jeune génération, rendent aujourd'hui un  
hommage  
d'une bouleversante intensité dans un spectacle mis en scène par Jean Piat,  
avec la  
juste sobriété qui sied aux défis.

**Le Nouvel Observateur, Jean-Louis Ezi**